

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 24 Aout 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

## Un Commerce Prospere... Une Ville Prospere... Des Citoyens Prosperes!

Savez-vous la grande nouvelle?  
Le volumineux catalogue chez M. X... est arrivé, plus volumineux et plus attrayant que jamais. Plusieurs heures ont déjà été dépensées à la feuilleter. On s'est extasié devant les "Special Bargains". Déjà le feuillet de commande est rempli. On attend de l'argent de la paye pour la commande et l'argent (1?) qui rapportera dans une semaine à peu près... on ne sait trop quoi.

Et le marchand local est là avec ses milliers de piastres de crédit; il a nourri et nourrit encore les familles et comme récompense il voit l'argent s'en aller à l'étranger, enrichir des compagnies étrangères.

L'on se plaint souvent que les taxes sont élevées. Quels sont ceux qui paient la plus forte partie des taxes? Ne sont-ce pas les marchands et les gens de commerce? Est-ce que Eaton, Simpson et autres maisons d'affaires étrangères nous aident à payer nos taxes? Combien de cet argent que l'on envoie en dehors, nous est profitable? Loin de là, notre propre argent sert à notre propre désavantage. Notre commerce végète, pas trop de crédit.

Nos marchands locaux ne manquent-ils pas aussi d'un peu d'organisation? Voyons l'exemple de plusieurs villes où les marchands se sont organisés pour combattre cette mauvaise manie des achats à l'étranger. Québec, Chicoutimi, Roberval, Rivière-du-Loup ont obtenu une amélioration des choses. Pourquoi notre Chambre de Commerce, lors de ses trop rares assemblées, ne discute-t-elle pas cette question d'intérêt pourtant assez important pour ses membres?

Il existe chez nous une autre habitude qui est le dérivatif de l'achat à crédit: c'est le paiement par billets. L'on achète à crédit pour un assez long terme et ensuite, lorsqu'on est poussé de près pour payer l'on paie par billet. L'on comprend qu'à certaines occasions, il faut recourir à cette méthode. Mais de là à en faire une pratique courante, c'est différent. Est-ce que l'on a déjà calculé combien il coûte parfois d'intérêt pour payer un petit compte par billet? Calculez-le et vous serez surpris.

Voyons, un dernier appel à votre bon jugement et à votre bonne volonté. Rappelez-vous que le succès financier d'un chacun est assuré par l'achat au comptant, et dans sa localité et que l'achat à crédit vous ruinera.

Marchands, souvenez-vous que l'annonce paie.

## FETE DE L'ASSOMPTION Rogersville

Rogersville, 20.— C'était hier, la grande fête de l'Assomption, fête nationale des Acadiens qui l'ont célébrée ici en ajoutant à son caractère religieux la note inspiratrice du souvenir de leurs malheurs et de leur intégrité comme groupe ethnique.

Selon l'habitude, la vieille province de Québec y avait délégué deux des siens dans la personne de M. Robert Taschereau, premier-ministre de Québec, et de M. Antoine Rivard, avocat, fils de l'hon. juge Adjuitor Rivard.

Une grande messe solennelle que Mgr Doucet célébrait, le matin, dans l'église de Rogersville, a marqué le début des manifestations de la journée. Une foule considérable y a assisté et M. l'abbé Jean Doucet y a prononcé le sermon de circonstance.

La démonstration patriotique, à laquelle au-delà de 2,000 personnes ont participé s'est faite au cours de l'après-midi, sous la présidence de Mgr Doucet, entouré de MM. les abbés Sormany, curé de Rogersville, Doucet, Papineau, Bernier, Cry, Michaud, et Savoy.

Toute la ville était en lisse. Du haut de l'estrade qu'on avait dressée pour la circonstance, MM. le curé Sarmany, Robert Taschereau, Dr Sarmany, ancien élève de l'Université Laval et Adjuitor Rivard ont prononcé d'éloquents discours.

M. Taschereau a dit, entre autres, toute l'admiration que les Canadiens-Français du Québec éprouvent pour leurs frères de l'Acadie quand ils songent à la survivance miraculeuse de leur race parmi tant d'éléments acharnés à sa perte.

Rappelant ensuite les divisions dont souffrent souvent les minorités, M. Taschereau est amené à parler de ce qui existe dans notre province.

tardataires, ils étaient des devanciers.

En se gardant bien de donner à ses paroles un caractère politique quelconque, l'orateur a parlé des souscriptions généreuses que nos populations et notre gouvernement avaient faites aux universités et aux institutions d'enseignement secondaire de toutes dénominations.

"Autrefois", dit-il, "nous n'avions pas dans Québec de compétence dans les arts, sciences, et métiers. Aujourd'hui, grâce aux écoles techniques établies dans notre province, nous avons des compétences qu'autrefois il fallait chercher ailleurs." Ici l'orateur rappela que l'an dernier à l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sur cinq gradués il y avait deux Acadiens qui ont obtenu leurs degrés avec grande distinction.

"Toutes ces oeuvres et bien d'autres", dit-il, "constituent notre réponse à nos détracteurs."

De son côté M. Rivard a rappelé le grand principe qui explique et éclaire la survivance nationale des Acadiens: le respect de la famille, de la langue et de la foi.

"Vous avez réalisé, dit-il, que la famille était un petit état que vous pouviez garder fermé aux influences étrangères et avant de régner dans l'état, vous avez d'abord exercé votre autorité dans la famille."

"Vous avez gardé cette langue française, la plus belle de toutes et qui a attaché une probité à son génie; celle que parla Bossuet et qu'il déploya comme le marteau royal de sa pensée, la langue du droit et de la diplomatie, qui sera peut-être un jour la langue universelle et qui traverse les siècles comme un fleuve aux ondes sonores où vogue la pensée humaine.

"On a, dit-il, traité souvent les Canadiens-Français d'arriérés. Ils ont répondu à cette insinuation injurieuse par des oeuvres révélatrices, des progrès accomplis dans les divers champs de l'activité humaine et, ces oeuvres mêmes ont démontré qu'au lieu d'être des re-

"C'est la foi enfin, qui avant tout vous a sauvés", dit M. Rivard en terminant. "Et la France a été si souvent au service de la foi qu'il est devenu naturel que la Foi sauve à son tour un rameau français transplanté en terre d'Amérique."

## Ouverture Officielle de la Nouvelle Ecole

ELLE AURA LIEU MERCREDI LE 29 AOUT.— LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR, LE PREMIER MINISTRE, MGR. CHIASSON, ETC., SERONT PRESENTS.— MAGNIFIQUES DISCOURS.

L'ouverture officielle de notre nouvelle Ecole Technique aura lieu mercredi le 29 courant. Plusieurs personnages éminents de la province seront présents: Le Lieutenant-Gouverneur Todd, Le Premier Ministre Veniot, Sa Grandeur Mgr. Chiasson, Plusieurs membres du Cabinet provincial, le président et les membres du Comité d'enseignement technique, le Sur-intendant des écoles publiques, les Supérieurs des différents collèges de la province, les membres du clergé du comté et des environs, et plusieurs personnes éminentes de la localité.

On est actuellement à préparer un joli programme pour la soirée. L'orchestre qui a été si bien goûté, lors de la clôture des classes, en juin dernier, est au programme pour plusieurs beaux morceaux. La séance d'ouverture aura lieu à 8 hrs du soir, dans la salle de réception de l'Ecole. Plusieurs orateurs éloquents et distingués adresseront la parole. Il est à espérer qu'une grande foule se rendra pour entendre énumérer encore une fois les avantages qu'offre l'instruction primaire, secondaire et surtout technique.

## BENOIT FOURNIER Sort le Premier de la Province.

M. Benoît Fournier, âgé de 15 ans, fils de Madame Francis Fournier d'Edmundston, est arrivé bon premier dans un concours dit "High School Entrance", organisé par le Département d'Instruction publique. Ce concours était ouvert à tous les élèves du huitième grade dans toute la province. 3500 concurrents y ont pris part. Benoît Fournier est arrivé premier avec 978 points sur un total de 1048 points possibles. Le deuxième est un élève de St-Jean qui a obtenu 870 points.

Le succès du jeune Fournier est un honneur non seulement pour lui-même et sa famille, mais pour notre ville et surtout la population française de la province. C'est d'abord la première fois que ce succès est obtenu par un élève d'Edmundston, et même plus, c'est la première fois qu'un français de la province arrive premier dans ce concours qui a lieu annuellement. En arrivant ainsi premier, le jeune Fournier a gagné la médaille offerte par le Lieutenant-Gouverneur, laquelle lui sera présentée en Décembre prochain.

Nous félicitons sincèrement l'heureux vainqueur pour un si beau succès et nous souhaitons qu'il en obtiendra encore de plus beaux.

Nous félicitons également le principal M. Savoie à qui revient l'honneur d'avoir préparé si bien son élève.

## DURAND & DURAND

Dimanche le 2 septembre, au théâtre Casino, cette magnifique pièce sera jouée par les amateurs Dramatiques du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup. Nous avons pas besoin de faire l'éloge de ces Amateurs Dramatiques qui jouaient, il y a environ deux ans, en notre ville, avec un succès remarquable une pièce du répertoire comique français, "La Marnaise de Charley". Ils obtiennent même dit-on, un succès encore plus grand dans la comédie en trois actes de Mairice, Ordouneau et d'Albin Valabregue "DURAND & DURAND" pièce qu'ils ont déjà jouée à Rivière-du-

## AUGMENTATION DES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

S. G. Mgr. CANEVIN, ARCHEVEQUE DE PELUSIUM, PUBLIE DES STATISTIQUES INTERESSANTES.— 22,733, 254 CATHOLIQUES CHEZ LES VOISINS.— UN CINQUIEME DE LA POPULATION.

Pittsburg 22.— S. G. Mgr J.-F. Regis Canevin, archevêque titulaire de Pelusium, et autrefois évêque de Pittsburg, vient de faire une étude fort étendue de la population catholique, et il publie bientôt les statistiques à ce sujet.

Ces statistiques montrent que la population catholique aux Etats-Unis en 1922 était de 22,733, 254. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui donné par le "Catholic Directory" pour la même année et Mgr. Canevin explique ainsi cette différence: "Les statistiques montrent qu'il y avait à la fin de l'an 1922, aux Etats-Unis, 22,733,254 catholiques, alors que le "Catholic Directory" pour la même époque estimait que les catholiques étaient au nombre de 18, 107,614; la différence est de 4,625,640.

Cette différence ne veut pas dire que l'Eglise catholique a perdu 4,625,640 âmes; elle s'explique par le fait que dans les 22,733,254 catholiques, nous comptons environ 3,337,000 Italiens, enfants compris, et 1,500,000 immigrants français, belges, cubains, mexicains portugais qui ne sont pas inscrits sur les registres des paroisses et qui ne constituent pas moins un fort groupement de catholiques. La compilation de ces statistiques est rendue difficile par l'immigration intense. Il faut tenir compte que bien des immigrants arrivent au pays, qui se disent catholiques et ne pratiquent pas un bon nombre d'im-

Loup, Montmagny, Rimouski et Cabano. Ces amateurs sont dignes de tout encouragement, et nous espérons que l'on s'empressera d'aller en foule à leur représentation. L'orchestre du Cercle accompagnera les acteurs. On peut se procurer dès maintenant les billets en s'adressant aux bureaux de l'imprimerie du journal "Le Madawaska" où l'éplan de la salade est déposée. Les prix sont les suivants: Sièges réservés 75c. Admission générale, 50c.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital Payé \$3,000,000.00  
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00  
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de "outter sommes", depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.  
Succursale à Edmundston :  
F. H. Bourgoïn, gérant local.

migrants meurent aussi dans les dix premières années après leur arrivée au pays.  
Mgr. Canevin fait aussi allusion au problème de la natalité aux Etats-Unis. La baisse rapide et grave dans la moyenne de la natalité aux Etats-Unis, dit-il, fait voir que, durant les cinquante dernières années, le divorce, la diminution dans le nombre des mariages, les mariages tardifs, la limitation de la famille, ont fait un travail de mort, en dehors du corps catholique.

Seule l'immigration a conservé aux Etats-Unis une moyenne d'augmentation dans sa population supérieure à celle de la France. Les catholiques ont aussi contribué beaucoup à cette augmentation. Mgr. Canevin termine en affirmant que lorsqu'il y a moins de cent ans, les catholiques étaient dans la proportion de un par cinquante, ils sont aujourd'hui un par cinq de population.

## M. Savoie, Principal de l'Ecole Revient d'un Voyage d'Etudes aux Etats-Unis.

M. Calixte Savoie, principal de l'école technique de cette ville, est revenu samedi dernier de New York. M. Savoie a suivi, pendant six semaines, des cours approfondis à l'Université Columbia. Il a réussi à décrocher plusieurs diplômes. M. Peacock, de la Commission provinciale d'Instruction Publique, a suivi également ces mêmes cours.

## LA MOISSON DE L'OUEST

On fauche et bat le grain dans les provinces des prairies

### ENNUIS SIGNALES

Winnipeg, 21.— D'après le rapport des chemins de fer Nationaux, qui a été publié hier soir, le fauchage et le battage se font actuellement dans tout le sud du Manitoba, tandis qu'au nord il a plu à verse, durant la semaine terminée le 18 août. Il a fait beau et chaud dans la Saskatchewan, où la récolte mûrit très vite. L'Alberta souffre de froid et d'humidité. Le grain grossit mais mûrit très lentement.

Une partie de seigle qui a été battu à rapporté de 11 à 16 boisseaux par acre. L'orge rapporte environ 20 boisseaux, et le blé, de 10 à 12 boisseaux. Le battage se fait partout. La majeure partie du blé battu jusqu'ici est de qualité No 3 et No 4.

Dans le sud de la Saskatchewan, le fauchage de l'orge et du seigle est presque terminé. Le fauchage du blé est commencé. Il sera général vers la fin de la semaine. L'roule a détérioré de dix à vingt pour cent de la récolte prévue. On rapporte que le rendement du blé, dans la majeure partie des districts sera de 15 à 20 boisseaux l'acre. A l'ouest de Saskatoon, on compte sur 30 à 30 boisseaux.

Le fauchage du blé est commencé et sera général, dans l'Alberta, vers le 22 août. On a coupé l'avoine et l'orge, en quelques endroits. Le rendement est de 25 à 30 boisseaux. De même qu'au nord de la Saskatchewan, on a besoin de sécheresse, car les tiges sont chargées. Au nord de la province, on a coupé un peu d'orge.

## LE PAPE BENIT UN DETECTIVE

New York 22.— Le détective Amédéo Paligani, policier de New York, qui s'introduisit dans le groupe d'anarchistes Bresci en 1914, devint leur pseudo-conspireur pendant six mois et en mars 1915 déjoua un complot pour faire sauter la cathédrale St-Patrice, à rcu par l'entremise de l'archevêque Hayes un certificat de bénédiction apostolique et l'indulgence plénière portant l'autographe du pape et le sceau papal.

Paligani, qui est encore dans le service, était attaché à la station de l'arsenal, Central Park, possédait deux certificats de mention honorable de police et est à bon droit de la distinction que vient de lui conférer le Vatican choqui arrive rarement.

M. Paligani appartient à l'église St-Joseph de cette ville.

### A VENDRE

- 2 chevaux de chemin pesant de 900 à 1050 lbs. Prix raisonnable.
  - 2 Express de livraison en bonnes conditions. Prix \$25. et \$60.
  - 2 harnais légers
  - 3 Ballances
  - 2 Vitrines (showcases) de 5 pieds.
- S'adresser à  
BAZAR MADAWASKA

# Page Agricole



## LA BONNE OU LA MAUVAISE VACHE

La majorité des cultivateurs de la province de Québec sont aujourd'hui au courant des hautes productions qu'ont fournies différents sujets dans la classe des vaches laitières. De ces records il en existe de tellement élevés qu'on se demande comment la machine animale peut fabriquer une aussi grande quantité de lait. Comme exemple, il suffit de mentionner la célèbre vache De Kol Plus Segis Dixie qui vient de terminer un record mondial de 33,477.3 livres de lait en une année. Vouloir comparer cette production à celle de la moyenne des cultivateurs serait manquer de jugement; aussi il est utile de les encourager à suivre cet exemple pour la bonne raison que ce serait du temps perdu vu que c'est impossible. Rien n'empêche, et même il le faut, viser à augmenter la production de chaque troupeau de la province parce qu'il est reconnu que la vache à production moyenne est plus avantageuse à garder que celle dont le rendement serait en retard, à quatre mille livres de lait. Pour plusieurs cet énoncé paraît faux; à leur avis pour faire donner à une vache sept, huit et même dix mille livres de lait ne paye pas parce qu'il faut acheter trop de paille. Suivant leur idée il vaut mieux se contenter de ce qu'une vache peut donner avec une ration composée de paille de foin en hiver et du pâturage en été. Dans ce cas, pas besoin de déboursier pour acheter des centres; cela est vrai mais la somme d'argent en banque est-elle plus que le nécessaire pour l'entretien de la vie? La vache non pourvue de bons soins donne du lait quelques mois par année, en été quand le prix est bas et le reste du temps elle mange et ne produit pas. En certaines régions des cultivateurs reçoivent \$35. à \$45. par mois avec un troupeau de sept, huit vaches. Imaginez la part que chacune donne et cela pour une période d'environ sept à neuf mois par année. A ces conditions il est évident qu'il n'y a pas de profits possible en industrie laitière. Au contraire avec une vache produisant entre 7,000 à 10,000 livres de lait va assurément donner plus de profits que cela. D'après l'opinion de plusieurs propriétaires, dans conditions actuelles, un profit d'environ \$100., ne serait pas exagéré, par année. Les dépenses d'alimentation sont comptées ainsi que le veau à une \$30.

D'après les expériences faites aux Etats-Unis les meilleures vaches ont toujours surpassé les moins bonnes par le profit donné; les dépenses d'alimentation coûtent plus mais en retour la forte productrice paye son entretien avec un surplus à son crédit. Il a toujours été et il sera toujours impossible de faire des bénéfices avec des vaches qui ne sont pas alimentées convenablement.

Je me demande souvent, comment se fait-il que les cultivateurs qui visent tant à une économie, quant au soin des vaches, gardent durant des années un troupeau si peu rémunérateur. Pour obtenir 1,000 livres de lait, ils gardent deux, trois et même quatre vaches tandis qu'une seule pourrait faire l'affaire. Ils ignorent qu'une vache est d'autant plus économique à garder qu'elle produit une plus grande quantité de lait et de gras cela jusqu'à une certaine limite. L'explication de ce principe a été trouvée par des recherches scientifiques; il a été prouvé qu'une vache produisant environ 200 livres de gras par année employait à peu près 50 pour cent de sa ration pour son entretien, autrement dit pour garder la vie. Dans le cas d'une meilleure productrice seulement 40 pour cent tandis qu'avec une va-

che fortement productrice souvent pas plus de 35 p. c. laissant alors 60 p. c. pour faire du lait. C'est dire qu'il y a économie à garder les animaux pour manger et produire du lait et non pas pour manger et ne rien donner. Une petite expérience intéressante serait de soigner votre meilleure vache pendant l'hiver et voir si la quantité va augmenter, voir si elle est meilleure durant votre expérience et durant l'été qui suit votre essai; si oui, et je n'en doute pas, ce sera votre entrée dans la classe dite de progrès. A tous mes lecteurs, c'est mon souhait. Les paroles suivantes tirées des anciens cultivateurs de la Flandre méritent d'être méditées: "Bien nourrir coûte mais mal nourrir coûte encore plus." Albert Robichaud, B. S. A.

## L'ELEVAGE DES VEAUX LAITIERS

Il y a encore peu de cultivateurs qui savent bien élever leurs veaux laitiers, et cependant cet élevage est la pierre de touche de l'industrie laitière et exige les plus grands soins. Il n'offre, du reste, rien de difficile quand on a beaucoup de lait écramé à sa disposition, mais il faut faire attention aux points suivants, qui sont importants:—

1. Il faut que la mère soit bien nourrie pendant qu'elle porte son veau, pour que celui-ci puisse venir au monde vigoureux, avec des organes digestifs bien formés, et pour qu'il ait toutes les chances de survivre.
2. Il faut que le veau provienne d'une mère et d'un père ayant une bonne constitution et une bonne aptitude laitière. C'est un gage de temps et de nourriture que d'élever d'autres veaux.
3. On donnera au veau le lait de sa mère pendant les premiers jours qui suivent la naissance, et du lait entier à raison de 10 à 12 litres par jour en deux ou trois repas, pendant une période de deux ou trois semaines. Si l'aliment suivant doit être du lait écramé, ou de 4 à 6 semaines, si le lait entier doit être remplacé par du petit lait ou d'autre succédané.
4. Le veau doit être tenu dans des quartiers secs et propres, alimenté dans des vaisseaux propres, et il faut éviter avec soin l'excès de nourriture. Il faut avoir soin également de faire tous les changements de régime d'une façon graduelle.
5. Pour les veaux nés au printemps il est toujours plus avantageux de les tenir dans une vacherie ou dans une remise, par un groupe de trois ou quatre jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de quatre à cinq mois. Lorsqu'on les met dans des enclos ou sur le pâturage, il faut leur fournir un moyen de protection contre les gros orages, la lumière du soleil et les mouches.
6. Des que les froids arrivent, il faut rentrer les veaux, car l'exposition au froid, les herbes glacées qu'ils mangent sur le pâturage, auraient vite fait de leur faire perdre tout le viande qu'ils ont fait pendant l'été.

Ces bons soins doivent être donnés toute l'année durant, et non seulement pendant les premiers sept ou huit mois. Dans l'élevage des veaux, comme dans celui des vaches laitières, du reste, il faut mieux bien nourrir un petit nombre de veaux que d'affaiblir un plus grand nombre sur demerition. On obtiendra de meilleurs résultats et de plus gros profits.

Si vous voulez vous renseigner sur les succédanés ou "substances" qui peuvent être ajoutés au lait écramé ou au petit lait, et sur la façon de les préparer et de les donner, ainsi que sur le traitement des maladies les plus communes, écrivez à la station expérimentale la plus proche de chez vous, et vous recevrez une circulaire détaillée sur cette question.

J.-A. Ste-Marie  
Régisseur de la station de Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

## NE SIGNEZ PAS!

Ne signez pas, non, ne signez jamais, jamais!!  
Sous ce titre le Bulletin de la Ferme rapporte le fait suivant. "On vient de me réclamer \$285. raconte la victime, en paiement d'un billet que je n'ai jamais signé, et dont je n'ai jamais entendu parler."  
—Si vous n'avez pas signé vous n'avez rien à payer!...  
—Oui, mais les billets portent ma signature.  
—Alors elle est forgée?  
—Non, c'est bien ma signature, mais je n'ai jamais eu l'intention de signer un billet. Des colporteurs de fioles, de remèdes patentés, m'ont "achalé" toute une demi-journée pour que j'en achète et pour que j'en vende à commission. Ils parlent si bien que finalement j'ai consenti, sans trop me rendre compte du montant, des mandes pour plusieurs douzaines de fioles diverses. Et l'on m'a demandé de signer le blanc de commande. Je l'ai signé et il n'a été nullement question de billet. Aujourd'hui je me trouve à avoir signé un billet promissoire pour le montant de la commande.  
Enquête faite nous constatons que les colporteurs avaient eu recours à un truc qui n'est pas neuf mais qui réussit encore auprès des gens trop confiants. Sous le blanc de commande on avait introduit un paier carbone et sous ce dernier un "blanc de billet", le tout disposé de manière à ce qu'en signant la commande le billet se trouvait également signé, et à l'endroit voulu. Le montant de la commande et celui du billet étaient également signés d'un coup de plume.  
La victime s'est montré d'autant plus naïve que les papiers de la "compagnie" qui opère si effrontément ne fournissent aucune adresse de domicile, mais seulement, comme adresse, le numéro d'une casse postale de l'un des bureaux de poste de Québec, hélas!  
Pour faire arrêter ces gens là, pour leur faire signifier par huis-clos un document judiciaire, il faudrait d'abord recourir aux services d'un détective afin de découvrir où ils nichent. Tout cela aux frais du pauvre diable victime de ces oiseaux de nuit.  
—Mais vous recevez le "Bulletin de la Ferme", faisons-nous remarquer à notre interlocuteur, et il vous a pourtant et plus d'une fois mis en garde contre les escrocs du genre.  
—Ben, oui, mais, voyez-vous, les journaux agricoles on reçoit ça principalement pour les prix des marchés, les autres affaires, souvent on n'a pas toujours le temps de les lire.  
En voilà pourtant un pui n'est pas perdu son temps à lire "Le Bulletin" et ses avis sur ce sujet.  
Le Bulletin aurait pu ajouter: ne prenez jamais de parts dans aucune compagnie industrielle ou commerciale quel qu'en soit le nom ou la forme, quelle que soit la réclame tapageuse et attrayante que l'on fasse autour d'elle. A peu d'exception près, les monteurs de compagnies sont des faiseurs ou des tripoteurs, quand ce ne sont pas des escrocs tout court.  
Le truc qu'ils emploient ne varie guère. Ils lancent bruyamment une entreprise quelconque promettant mer et monde aux actionnaires; ils font élire un bureau de direction de leur choix qui toujours les nomme gérant-général ou président avec un énor-mé salaire.  
Ils s'enrichissent avec l'argent des imprudents qu'ils ont enjôlés avec de belles paroles— ça coûte si peu cher— ils ruinent la compagnie, se font flanquer dehors, puis ils recommencent leur petit jeu.  
Au reste quand les monteurs de Cies seraient honnêtes, les cultivateurs n'ont ni les connaissances voulues, ni les moyens d'embarquer dans ces galères.  
Avec le Bulletin de la Ferme nous leur disons donc: ne signez jamais, jamais des papiers que vous ne comprenez pas parfaitement qu'elle que soit l'honnêteté apparente ou réelle de ceux qui les présentent. Bien de nos fé-

## CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal.  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Caster postal "S" Tel. 28-4  
MAX. D. CORMIER  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Caster Postal "T" Tel. 46  
A. M. SORMANY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Aux Automobilistes  
HOTEL IBERVILLE  
En face du B. de Poste  
RIVIERE DU LOUP, P. Q.

ALBERT J. DIONNE  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos. Têtu  
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.  
Bureau: Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148 11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE  
CLAIR, N. B.  
Spécialité: chirurgie, mala-  
die des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR  
AVOCATS  
BLOC MADAWASKA  
EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben  
CHARTERED ACCOUNTANT  
FREDERICTON, N. B.

Petites Annonces

VOICI VOTRE CHANCE  
Si vous voulez avoir un bon ca-  
not de qualité, fait de cédre très  
résistant, d'une belle forme et  
avec des améliorations, qui peut  
durer la vie d'un homme et à bas  
prix, envoyez votre ordre ou venez  
voir:  
Albert J. Hodquist  
Canada Road  
Edmundston, N. B.  
Manufacturier de canot de qualité

LOGEMENT A LOUER  
Un bon logement à louer à de  
bonnes conditions, sur la  
rue de l'église près de l'école. pu-  
blique. S'adresser à  
Sylvio Lajoie

A LOUER  
Un bon magasin sur la rue Ca-  
nada, dans le bloc Fournier, porte  
voisine du garage.  
S'adresser à  
PAT. FOURNIER.

Logement de 5 appartements  
sur la rue St-François.  
S'adresser à  
Bureau J.-E. Michaud, ou à  
Louis Michaud au magasin de  
Jos. Michaud.

Le meilleur tonique  
c'est  
ELIXIR VIGOL  
En vente partout

nous quitte aujourd'hui parce  
que j'en ai perds imprudents ont  
risqué et perdu leur argent dans  
des entreprises qui promettaient  
de forts intérêts.

Louis ARNEAU,

Oui, C'est Vrai!!!  
**LE CERCLE FRONTENAC**  
de Riv. du Loup  
vient jouer  
**Durand & Durand**  
BILLETS reserves en vente  
au MADAWASKA  
au CASINO  
2 SEPTEMBRE

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE CO  
OF CANADA  
La Compagnie qui paie les plus hauts  
dividendes, à des taux très raisonnables.  
Ses 53 années de grands succès sont  
la meilleure preuve de sa stabilité.  
Protégez votre famille en achetant  
une police de la MUTUAL LIFE.  
Représentée par:  
**A. J. LEBLANC**  
gérant de district pour Madawaska, Kent et  
Victoria  
EDMUNDSTON, N. B.

TEL. 144-11  
Coin Rue Rice et Canada.  
**LACHANCE & FILS**  
EPICERIE  
SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais  
Une visite est sollicitée

**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour la Madawaska  
de la  
CANADIAN KODAK Co.  
Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les  
Amateurs  
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue  
**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia  
**SALON DE MUSIQUE**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous  
procurez tous les instruments de musique  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la "malle"  
sera l'objet de notre meilleure attention.  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

TOU...  
SE...  
Comment...  
Le Régul...  
de...  
du Dr...  
Justement...  
L'homme se g...  
frances endur...

"Les vieux amis sont les meilleurs."  
Le THÉ "RED ROSE" en a une foule, souvent jusqu'à trois générations dans la même famille.



**RED ROSE TEA** "is good tea"

Le CAFÉ "RED ROSE" est toujours empaqueté frais dans des boîtes doublement cachetées.

**Ford**

**Garde Toujours sa Valeur**

Le prix d'échange d'un Ford de 1921 est égal aux prix d'échange des autres automobiles de 1921 qui coûtent, neufs, 30% à 50% plus que le Ford.

C'est là une preuve de la qualité du Ford et la garantie que l'achat d'un Ford est plutôt un placement qu'une dépense.

**D.-M. Martin,**  
Edmundston, N. B.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED, FORD, ONTARIO



**TOUTE FEMME SE DEMANDE**

Comment elle pourra le mieux conserver non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—son attrait de femme et du profil tout respicandus de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'à ceux regardés charnés de tous ceux qui lui sont chers.

**Le Régulateur de Santé de la Femme**  
de Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieillissements prolongés, de l'insomnie, de l'impureté, du manque d'énergie nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

**Regardez la Tête**

La tête brillante, coiffée de bleu, couronnée de rouge est l'apanage exclusif grâce auquel vous pouvez toujours reconnaître l'allumette Feuille d'Érable.

Cette tête distinctive aide pour vous. Que vos allumettes représentent le maximum de sécurité et de certitude. Toujours sèches—Non empuantées—Ne fatiguent jamais—Non décolorées—La corde d'allumette que les rats ne rongent pas. Plus fortes, plus longues, meilleures et différentes.

Assés en boîte de poche à 15c.

**ALLUMETTES FEUILLE D'ÉRABLE**

Meilleures et différentes

Le meilleur tonique c'est **ELIXIR VIGOL**

En vente partout

**CRISES**

Demander le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Remarque de toutes les parties du monde, plus de 2,000 en un an. Écrivez immédiatement à :

TRENCH'S REMEDIES LIMITED,  
1137 St. James Chambers, 79 Adelaide St. E., Toronto, Ontario, (DECOUPEZ CETTE ANNONCE)

**Le forgeron Basile au Paradis**

Le pauvre Saint-Pierre n'en revenait pas... Il s'était présenté à lui ce matin-là un client étrange. Un homme d'une cinquantaine, taillé comme un gladiateur, et avec une mine d'empereur romain. Saint Pierre qui depuis le temps où il hâlait les filets sur le lac Gènesareth, n'a pas perdu le goût des beaux biceps, avait admiré d'un air entendu... Depuis que le maître lui avait donné les clefs du Paradis, il ne se rappelait avoir vu personne ainsi bien planté... peut-être l'ami Saint Christophe et encore! Enfin il faudra voir, or les ferait marcher l'un près de l'autre un beau jour, et l'on comparerait. Puis se ravisant brusquement, en songeant à ce qu'il y aurait d'inconvenant, à mettre ensemble le saint homme Christophe et le nouveau venu, qui pouvait bien être après tout, un sacripain digne du feu éternel, saint Pierre avait passé à l'examen traditionnel. Nom? adresse? métier? etc.

Et à toutes ces questions, notre homme avait répondu tranquillement d'un air un peu las.

—Mon nom? Basile. J'étais à Grand-Pré autrefois, en Acadie, je faisais le métier de forgeron. Ça marchait pas mal, Les Anglais sont venus un jour, et nous ont jetés dehors. Depuis, j'ai marché "pas mal" et je n'ai pas travaillé beaucoup! Je cherchais mon garçon, Gabriel, que j'ai perdu de vue depuis ce jour de misère!... Monsieur St-Pierre, si vous avez des péchés contre moi sur votre gros livre, je vous assure que je ne les ai pas commis par méchanceté. Il y en a un peu être: dans l'église...

**LA TUBERCULOSE**  
Comment la prévenir et comment la guérir

Le germe conquérant—

La première manifestation de l'activité du germe, chez un sujet est la formation, généralement au poulmon, d'une petite masse grise, qu'on appelle tubercule. Le tubercule est de la dimension d'une tête d'épingle et, vu au microscope, il consiste en une multitude de tissus sans vie, renfermant des germes. L'accumulation de granulations grises, que produit le poison du germe, s'appelle "calcification". Autour du tubercule, se trouve une double couche de cellules, qui s'accroissent dans le corps, pour le protéger contre les germes envahisseurs. Si les poisons des germes sont suffisamment puissants, ou si les cellules environnantes sont trop faibles, ces cellules seront aussi détruites et, graduellement, des couches successives de tissus seront détruites. Le mal se propage sur une entendue de tissus de plus en plus grande, jusqu'à ce qu'enfin le poulmon soit entièrement envahi. Quand un amas de tissu détruit atteint les voies respiratoires, il est expectoré en laissant derrière lui une petite cavité. Quand cette cavité s'élargit, d'autres germes de l'extérieur peuvent y pénétrer et aider au bacille tuberculeux à répandre la destruction, produisant finalement ce qu'on est convenu d'appeler la "phthisie".

Suite à la page 4

**AU FOYER**

**Les Chênes**

Je ne sème pas de bié éphémères,  
Je ne plante pas les roses d'un jour:  
Plus haut et plus loin s'en vont mes chimères;  
Plus haut et plus loin s'en va mon amour.  
Je ne songe pas aux récoltes promptes  
Qui doivent mûrir dès le lendemain:  
Le rêveur distrait fait de mauvais comptes  
Et n'amasse pas les fruits de sa main.  
Mon fécond travail est vain pour moi même;  
Pour d'autres que moi fondant mon espoir,  
J'assois fortement l'avenir que j'aime.  
Assuré pourtant de ne pas le voir.  
Et bien au delà des moissons prochaines,  
Bien loin par delà ma vie et ma mort,  
Prolongeant mon voeur, je plante des chênes,  
L'arbre formidable au tardis essor.  
Je confie au sol de ma bonne terre,  
Avec la semence obscure des glands,  
Les glands troncés noueux, l'ombre héréditaire  
Qui se déploieront surtout dans mille ans.  
Mais les vents charmés diront ma louange  
Dans la cime immense: à cette rumeur,  
Les hommes surpris d'un frisson étrange,  
S'engouffrent peut-être au lointain sèmeur.

Charles de POMAIROLS.

**Coin de la cuisinière**

**Gâteau au café instantané**  
¼ de tasse de graisse, 1 tasse de sucre, 2 oeufs battus séparément, ½ tasse de lait, ¼ de cuillerée à café de sel 1¼ tasse de farine passée au tamis, ¼ tasse de farine de maïs, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte.

Battez la graisse jusqu'à la consistance de crème, ajoutez le sucre graduellement, puis les oeufs bien battus et le lait tout à tour avec la farine mesurée, mélangée et passée au tamis avec la poudre à pâte et la farine de maïs. Répandez le mélange dans un moule bien graissé peu profond. Versez sur le dessus de la graisse fondue saupoudrez avec du sucre, et de la cannelle. Faites cuire dans un four modéré pendant 20 minutes.

**Gâteaux aux pommes**  
Mettez la pâte pour le biscuit (short cake) dans une casserole bien graissée. Coupez des pommes en huitièmes et arrangez-les sur le dessus du gâteau. Badigeonnez avec du sirop de maïs. Faites cuire au four.

**Pain à la "poudre à pâte"**  
de graham au lait caillé  
3 tasses de farine graham, 1 tasse de farine blanche, 1-3 de tasse de cassonade, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à café de bicarbonate de soude, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte, 2 tasses de lait caillé

Mesurez et mélangez au tamis le lait caillé et battez le mélange jusqu'à ce que tous les ingrédients soient mélangés à fond. Versez le mélange dans des têtes à pain bien graissées et faites cuire à four pendant une heure environ.

**Pain de graham aux noix levé avec poudre à pâte**  
3 tasses de farine graham, 1 tasse de farine blanche, ¼ de tasse de sucre, 1 cuillerée à café de sel, 1½ cuillerée à soupe de poudre à pâte, 2 tasses 2-3 de lait, 1 tasse de noix hachées.

Mélangez et passez au tamis les ingrédients secs; ajoutez les liquides et les noix hachées. Mélangez à fond, mettez dans une tête à pain graissée, laissez lever pendant 25 minutes. Faites cuire pendant 50 minutes environ ou jusqu'à ce qu'ils soit assez cuits.

**Pain de sarrasin aux noix**  
2 tasses de farine de sarrasin, 2 tasses de farine blanche, ¼ de tasse de sucre, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte, ½ cuillerée à café de bicarbonate de soude, ¼ tasse de noix hachées, 1 tasse ½ de lait et 2-3 de tasse de mélasse.

Mélangez et passez au tamis les ingrédients secs, ajoutez les noix et les liquides. Battez à fond. Versez le mélange dans une tête à pain bien graissée, laissez lever pendant 20 minutes, puis faites cuire au four pendant 45 minutes environ. On peut ajouter des raisins, des dattes ou de la pelure confite d'orange ou de citron.

**Pain au riz**  
½ tasse de riz froid bouilli, ½ tasse de farine de maïs, ½ tasse de farine de blé, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte, ¼ de cuillerée à café de sel, 1 oeuf bien battu, ¼ tasse de lait, 1 cuillerée à soupe de graisse fondue, 2 cuillerées à soupe de sirop.

Mesurez, mélangez et passez au tamis les ingrédients secs. Ajoutez le riz, l'oeuf, le lait et la graisse. Battez bien. Versez dans une casserole graissée, peu profonde, et faites cuire à four doux.

me gênerait mon plaisir. Alors je voudrais rester à la porte, surveiller un peu, et les empêcher de passer... d'ici quelques années au moins. Je vous aiderais, vous savez, j'ai le bras fort encore, etc.

L'idée plut au Saint. Il se faisait vieux, et il commençait à s'ennuyer un peu, tout seul à la porte, pendant que ses amis les apôtres, menaient eux, une vie bien plus gaie. Le nouveau venu d'ailleurs, avait bonne mine, et ferait bon camarade.

Ce fut donc marché conclu!

Et depuis ce jour, c'est le forgeron Basile qui reçoit les gens à la porte du paradis. Il s'est construit à l'entrée du vestibule un guichet solide, en fer forgé, et il tient constamment près de lui son gros marteau d'enclume.

Le premier temps, le travail fut lourd. Les soldats qui avaient pris part à la déportation se faisaient un peu vieux et il en arrivait des douzaines tous les jours. Seulement les examens n'étaient pas long! Quelques brèves questions sur les commandements de Dieu, une seule sur les commandements de l'église, puis brusquement:

—Où étiez-vous en 1755?  
Le pauvre diable à qui la question était posée, ouvrait la bouche de surprise, balbutait quelques mots... Alors la voix du forgeron reprenait terrible: Oui, oui! en 1755. Vous étiez où? A Grand Pré? Aux mines?

Et dans les yeux rouges de colère du forgeron, ces malheureux croyaient revoir la leur des maisons de Grand Pré qui flambaient. Sans en demander davantage, ils prenaient la porte et filaient... à l'anglaise.

Puis, les capots rouges se firent plus rares, et finalement, il n'en vint plus du tout. Mais Basile n'en persista pas moins à demeurer à son poste malgré les supplications de ses amis. Un jour même il lui arriva, sous la conduite du notaire René Leblanc, une délégation de bienheureux, le prieur de prendre au paradis la place qui lui revenait. Le notaire avait pris avec lui plusieurs gros registres, et, très docilement, il démontra à Basile que tous ceux qui vivaient au temps de la déportation étaient morts depuis des années.

Basile écouta tout sans interrompre, et en tapotant sur son guichet avec le manche de son marteau.

—Mon ami, reprit-il lorsque le notaire eut fini, vous avez probablement raison, mais moi, je crois qu'il vaut mieux être prudent. Certains de ces soldats anglais ont la vie dure; et puis, voyez-vous, il se peut que quelques-uns se soient égarés dans le purgatoire.

se où les soldats nous avaient "embarrassés" je me suis fâché un peu et j'ai frappé un anglais. Je ne le regrette pas. Si j'avais pu frapper plus fort, je crois que je l'aurais fait!

Saint Pierre n'avait même pas pris la peine d'ouvrir son gros livre. Un acadien? presque un martyr? Ma foi le cas était clair.

—Quand à votre coup de poing à l'anglais, avait-il ajouté, il ne faut pas vous tracasser la conscience pour si peu. Moi-même, vous savez, dans le jardin de Gènesemanie, j'ai donné un fier coup d'épée à ce malappris de Malchus! Et ça n'a pas nui à mon avancement! Le Maître m'a bien repris un peu vivement, mais... D'ailleurs Lui-même, remarquez, n'y est pas allé de main morte lorsqu'il s'est agi de chasser les vendeurs du Temple! Donc vous allez prendre la première porte là et vous marcherez droit devant vous. Dans cinq minutes vous arriverez au palais des Acadiens que la Sainte Vierge vient de faire construire. Il paraît que la bonne Mère n'a pas regardé aux dépenses. Je crois bien que si ce malheureux Judas avait encore été trésorier, c'aurait tiré pas mal d'argent de là, et qui va vous conduire...

Or le forgeron Basile n'avait pas bougé! Il avait même dit, tranquillement toujours: "J'aime-rais bien mieux rester à la porte."

Et c'était précisément cette attitude étrange du forgeron qui renversait le bon Saint Pierre. Voyons, un homme à qui lui, Saint Pierre, faisait subir un examen à la diable, sans même prendre la peine d'ouvrir les livres de compte, et qu'il invitait à aller se reposer "pour le reste de ses jours", dans le plus chic palais du paradis, un palais qui avait coûté des millions et dont tous les messagers célestes de passage à la porte, se racontaient les merveilles, avec un frémissement de leurs ailes blanches. Et le nouveau venu refusait! Il préférait rester à la porte! Mais ça n'avait pas le sens commun, voyons! Et Saint Pierre avait envie de se fâcher et de recommencer l'examen. On trouverait bien en y regardant de près quelques péché suffisamment gros. D'abord notre homme n'avait pas dû se confesser bien régulièrement, cela était facile à voir, et puis ce coup de poing, après tout...

—Voyez-vous, continuait Basile, c'est que j'ai quelques comptes à régler.

—Ah!

—Oui! j'aime bien votre paradis, vous savez. Seulement s'il y entrerait quelques-uns des soldats anglais qui nous ont fait de la misère, j'ai bien peur que ça

Notice of Sale

To Jean Cyr and Celina his wife, both of Millinocket, in the State of Maine, one of the United States of America, formerly of the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and to all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of April, A.D. 1919, and made between Jean Cyr and Celina his wife, of the one part, and Frederic Cyrand Claudia his wife, both of the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, of the other part, and duly recorded in Book T-2, at pages 396 to 400, as Number 19097 of the Madawaska County records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday the 15th day of October A.D. 1923, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

ALL of the following pieces of parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a spruce tree standing at the most easterly angle of lot Number One Hundred and Sixty-four purshaded by Peter Cyr in Colebrook East, thence south forty-five degrees west sixty-seven chains, then ce north forty-five degrees East sixty-seven chains to a stake and thence north forty-five degrees west seven and one half chains to the place of beginning, containing fifty acres more or less and distinguished as the most northern one half of Lot Number one hundred and sixty-two in Colebrook East, and also that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and known and distinguished as the upper half of Lot Number Three (3) Section of said parish of Saint André and back of Powers Brook (so called), bounded on the upper side by lands granted to Marcel Cyr and on the lower side by lands granted to Isaac Morin and being the lower half of this same lot and owned and occupied by Elie Desjardins, so the upper half sold is containing forty acres more or less and being the same land and premises once conveyed by said Frederic Cyr to Denis Cyr, and thence reconveyed by Denis Cyr to said Frederic Cyr.

TOGETHER with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 27th day of July, A.D. 1923. Frederic Cyr, Mortgagee. Michaud & Cyr, Solicitors for Mortgagee.

RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUERISONS ASSERMENTEES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urrique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles.

Rhumaticide fait casser la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux, de sang, et toutes les douleurs rhumatismales.

Rhumaticide est un grand éducatrice des intestins.

En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

RHUMATICIDE

360, Deseray — Montréal LASALLE 2932

Lot des médicaments brevetés ou proprietary 9221.

LA TUBERCULOSE

Suite de la page 3. Le germe gonique—La fibrose. Si, cependant, le corps est placé dans une conditions favorables pour l'alimentation, le bon air et le mode d'existence, ces cellules seront si bien fortifiées que, lorsqu'elles seront attaquées par les poisons ne réussiront qu'à les irriter et non à les détruire. Cette irritation transforme les cellules de rondes qu'elles sont, en cellules longues, qui forment graduellement du tissu cicatriciel. Dans des conditions favorables, ces parois de tissu cicatriciel s'épaississent lentement et, pendant que s'élève cette barrière autour du mal, la nature s'occupe à remplir le centre. Si ce possédé s'accomplit avec succès, dans le cours d'une couple d'années le siège de la maladie sera solidement protégé. Cette formation de tissu cicatriciel qui entoure la cavité est ce qu'on appelle la "fibrose", et c'est par cette fibrose que le système réussit à se débarrasser du germe, et à se libérer des agents actifs de la maladie. Ce mal est donc, en réalité, une lutte contre la "cascification" et la "fibrose", et ce n'est qu'en favorisant la formation d'une fibrose satisfaisante que l'on peut enrayer la maladie. De là, il est évident que nos efforts dans le traitement, doivent avoir particulièrement pour but de fortifier le corps du malade. Car tout ce qui le fortifie, fortifie en même temps les cellules et leur permet d'élever une forte paroi autour du malade. La tuberculose pour ainsi dire comparée à une lutte entre les germes qui se sont emparés de l'organisme, et les cellules qui bien nourries, elles triomphent et réussissent à détruire les germes; sinon, les germes détruisent graduellement les cellules et causent la mort du tuberculeux.

Possibilité d'une cure. Quand le mal a une fois attaqué le corps, cette attaque laisse toujours des marques, comme le cadavre. Mais puisque, grâce à une existence hygiénique, le tissu cicatriciel demeurera ferme et fort, renfermant le mal de manière à ce que graduellement le germe s'éteigne, un tuberculeux peut raisonnablement être considéré "guéri". Il ne faut pas oublier, cependant, que comme résultat de la dissipation, du surmenage, ou de la maladie, le mal peut de nouveau faire irruption. L'examen des poumons de ceux qui ont joui d'une santé relativement bonne, et qui sont mort d'une autre maladie que la tuberculose, démontre qu'un bien plus grand nombre de personnes ont eu en elles des germes de tuberculose à un certain moment de leur vie, qu'il n'en est jamais mort des suites de la tuberculose. Des tissus cicatriciels se voient dans un grand nombre de pareils cas.

La tuberculose, contrairement à la fièvre typhoïde ou à la petite vérole, est la rougeole ou à la scarlatine, ne se contracte pas facilement et rapidement par le contact de personnes qui en sont atteintes, et ne se développe pas en une ou deux semaines. La tuberculose se contracte beaucoup moins facilement; elle se développe très lentement. Dans bien des cas, par de sages mesures, la tuberculose peut être enrayée et même guérie, quand elle n'est pas trop avancée. Par conséquent, vous ne devez pas vous décourager et perdre espoir, si vous, ou quelqu'un des vôtres, souffrez de tuberculose. Mais vous devez tout de suite améliorer votre genre de vie et votre entourage, de manière à prendre des forces et pour permettre à votre système de rejeter et de vaincre le mal. La cure de la tuberculose n'est pas aussi complète que dans la pneumonie, par exemple, alors qu'il ne reste aucune trace de la maladie après la guérison. Dans la tuberculose, les tissus cicatriciels restent toujours. Les germes sont longtemps visibles dans ces tissus, et une vie imprudente peut les activer de nouveau. L'expérience prouve, toutefois, que le mal peut être si bien muré à l'intérieur, que tous les symptômes de sa présence disparaîtront et que le tuberculeux pourra reprendre une existence normale et utile, s'il est disposé à vivre sagement et prudemment. Mais une rechute est toujours possible, même après plusieurs années.

(à suivre)

Halifax et Portland sont maintenant égaux

Le Chemin de fer national du Canada a décidé d'abolir le tarif différentiel qui existe entre Portland et Saint Jean, N. B., d'une part et Halifax d'autre part. Ce tarif s'applique aux importations canadiennes, anglaises et étrangères.

Il y a quelques années les chemins de fer de l'Etat et le Grand-Tronc s'entendirent pour imposer au port d'Halifax un supplément d'un sou par cent livres sur le tarif en vigueur à Portland et à Saint Jean. De grandes dépenses ayant été faites depuis pour améliorer le port d'Halifax et afin que ce port puisse être utilisé le plus possible, il a été résolu de le mettre sur un pied d'égalité avec ses concurrents, Portland et Saint Jean, N. B., en autant que le tarif pour le trafic européen est concerné.

L'ascension du Mont Mary Vaux

Jasper Park, Alta; Deux américains et deux américaines de Chicago qui sont arrivés à Jasper après six jours passés dans les Montagnes Rocheuses, déclarent avoir fait l'ascension du mont Mary Vaux réputé jusqu'ici inaccessible. Ces hardis alpinistes sont: M. Douglas Sutherland, secrétaire de la Fédération civique de Chicago, M. Ben Herzberg, avocat, Mme Dr. Emily Widdercombe et Mlle Mary Blakelee. Tous quatre se rendirent à Jasper Park au commencement de juillet via le Chemin de fer national du Canada et là, ils apprirent des guides que la montagne avait découragé tous les autres alpinistes. Sans le plaisir rebuter par les douches froides jetées sur leur enthousiasme ils tentèrent l'aventure et après six heures et demi d'une pénible et dangereuse ascensions ils atteignirent, dirent-ils, le sommet du mont Mary Vaux qui se dresse à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et domine une grande partie de la chaîne des Rocheuses.

Le train Exposition Canadien en France

Les rapports venus d'Outre-mer nous dit quel succès remporta le train exposition canadien qui parcourt en ce moment les routes de France. Voici un écho de cette marche triomphale de notre train à travers les villes françaises que nous rapporte la "Dépêche de Rouen". "Le train exposition canadien a suscité dans notre ville un vif mouvement de curiosité. Durant tous l'après-midi d'hier une foule considérable a défilé devant les wagons où étaient exposés les produits... et le soir l'animation était encore plus considérable. La place du Boulingrin, les Boulevards, étaient noirs de monde et il n'est pas exagéré de dire qu'on se serait cru aux jours de la foire Saint-Romain.

"L'intérêt que présentait l'exposition méritait cette affluence. "Nous sommes certains que beaucoup de nos concitoyens ignoreraient ou tout au moins sous-estimaient les richesses du Canada. Une visite au stand les aura fait revenir de leur erreur et, en dehors des conséquences purement économique, des initiatives que fera naître l'exposition, il convient de dire qu'elle aura été une magnifique leçon de choses, vivante et animée. De telles initiatives ne peuvent que rapprocher deux nations étroitement unies par les liens du sang et nous ne saurions trop en féliciter les promoteurs et les organisateurs".

Un autre exemple de l'intérêt suscité là-bas par le Canada, ses ressources et ses possibilités, nous est fourni par ce fait que lors de l'inauguration du train canadien sur route M. Dior, ministre français du commerce, après avoir visité en détail le wagon du Chemin de fer national du Ca-

nada, le numéro 1 du convoi, avoua qu'il avait été étonné de l'étendue et de l'importance du Chemin de fer national du Canada.

Une Expérience Intéressante

Témagami, Ont.— Une intéressante expérience d'aviation et de radio vient d'être tentée ici pour le bénéfice des délégués à la Conférence forestière de l'Empire qui traversent actuellement le Canada sur un convoi spécial du chemin de fer national du Canada. Afin de démontrer aux visiteurs l'efficacité de notre système de protection forestière un feu de forêt fut allumé dans un endroit écarté où il n'y avait pas de danger de configuration et ce à l'insu des aviateurs chargés de surveiller la forêt. En quelques minutes ces derniers, partis de Sudbury, localisèrent quand même l'incendie et du haut des airs, avertirent la station forestière de Témagami par radio. Les délégués qui se trouvaient près du haut parleur entendirent très distinctement le message.

Après cette expérience les délégués firent une excursion dans le Parc Algonquin où plusieurs "brochettes" de belles truites furent prises. Ils partirent ensuite de Joe Lake pour Iroquois Falls et de là ils se rendront à Minaki Inn sur la ligne du chemin de fer national du Canada.

Recettes du C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada pour la semaine terminée le 14 août se sont élevées à \$4,932,561, soit une augmentation de \$418,517 ou de 9 pour cent sur la période correspondante l'an dernier. Le total des recettes brutes du 1er janvier au 14 août s'est élevé à \$147,575,492,90 ce qui représente une augmentation de \$16,528,992,18 sur la période correspondante en 1922.

ST-BASILE N. B.

M. George H. Martin qui était à Gardner Mass., depuis le mois d'avril dernier est maintenant de retour dans sa famille.

Mlle Léona Ringue est maintenant de retour dans sa famille, après avoir passé ses vacances chez sa soeur Mde E. Bouchard de Québec.

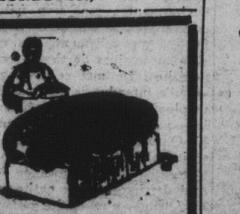


It was good for a hundred years but fire destroyed it.

Le danger du Feu existe dans chaque maison. Peu importe comment une maison est bâtie, le feu peut la détruire en quelques heures. Placements, propriétés, meubles, tout peut être perdu s'il n'y a pas d'assurances. Une protection financière contre le feu repose dans une police contre le feu. Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. Vous expliquera comment ses polices ont été utiles aux propriétaires, peu dans un siècle, comme indemnité pour cette cause par le feu.

J. B. MICHAUD AGENT

Téléphone 3-11 EDMUNDSTON, N. B.



Pour être certain de la qualité, demandez le pain "ROY" Tel. 136-11

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE AUTOMOBILES

J'ai décidé de discontinuer la vente d'automobiles. Il me reste en main plusieurs Autos Ford neufs, et plusieurs trucks Ford d'une tonne également neufs. Aussi j'ai plusieurs autres chars de différentes marques, de seconde main mais en très bon ordre. Ces automobiles seront vendues aux prix coutants et même en bas du prix coutant.

ENGINS A GASOLINE

J'ai aussi plusieurs engins à gasoline neufs et de seconde main, d'une force et demi à six forces.

PNEUS ET ACCESSOIRES

Tous les pneus seront vendus au prix coutant moins les frais de transport, ainsi que tout autres genre d'accessoires.

A LOUER POUR LE PRINTEMPS

Si quelqu'un désire louer, pour le printemps, mon garage ou mon magasin, qu'il s'en occupe immédiatement en venant me voir.

NOUBLIEZ PAS QUE MES CONDITIONS DE VENTE SONT TOUTES TRES FACILES.

Venez et demandez mes prix, une surprise vous attend.

D. M. MARTIN EDMUNDSTON, N. B.

Advertisement for Stevens Bros. Pharmacies. Includes a table of products like Sundaes, Crème à la glace, Bonbons, etc. and the text 'SUGGESTIONS D'AOUT' and 'STEVEN'S BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston'.

UNIVERSITE DU COLLEGE ST JOSEPH ST JOSEPH, N. B. Rentrée le 5 Septembre. Inscription pendant les vacances. Rév., L. GUERTIN, C.S.C., Ph.D., D.D.

COUVEN N.-D.-DE LOURDES St-Anselme, Cte., de Westmorland, N. B. PENSIONNAT ET EXTERNAT. Le but de cette institution est de former la jeune fille à la vertu, lui inspirer l'amour du devoir et orner son esprit par la connaissance des sciences utiles. Le programme des études comprend le cours préparatoire, le cours moyen et le cours supérieur. Le français et l'anglais sont l'objet d'une égale attention. Le cours commercial n'est enseigné qu'en anglais; toutefois, la sténographie est enseigné dans les deux langues — avantage qu'on ne manquera d'apprécier. La musique instrumentale reçoit un soin tout particulier. La rentrée est fixée au 5 septembre. Demandez le Prospectus. Pour plus amples informations s'adresser à la supérieure. Sr. M. ROSALIE.

**Renseignements pour  
Les Sportmen**

Modifications apportées dans les Règlements sous l'autorité de la Loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs et qui affectent la chasse du gibier à plume migrateur dans certaines provinces. Ces changements ont été faits en vertu d'un récent arrêté du conseil.

D'après cet arrêté une autre saison de prohibition de la chasse s'étendant à tout le Dominion a été instituée relativement au Canada huppé ou branchu et se prolongera jusqu'au 31 janvier 1924. Une saison de prohibition semblable a aussi été établie en ce qui concerne les Canards eider, (communément appelés Canards de mer, dans les provinces maritimes), excepté que l'on pourra faire la chasse à l'eider dans le Yukon et les territoires du Nord ouest durant la saison de chasse régulière prévue quant aux canards dans ces localités.

Une restriction a été imposée au sujet de l'emploi des "caisses immergées" dans le voisinage de la lagune de Tabusintac, province du Nouveau-Brunswick; il est interdit d'employer ces engins plus de bonne heure qu'une heure avant le lever du soleil ou passé une heure de l'après-midi (1. P. M.)

Les saisons de chasse prévues par les Règlements sous l'autorité de la Loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs pour l'année 1923-1924 dans les provinces maritimes sont comme suit:

**Canards, Oies, Bernaches et Râles**  
Dans l'île du Prince-Edouard: du 1er septembre au 14 décembre inclusivement.

Dans le Nouveau-Brunswick, les îles du groupe du Grand Manan exceptées: du 15 septembre au 31 décembre inclusivement.

Dans les îles du groupe de Grand Manan, province du Nouveau-Brunswick, du 15 octobre au 31 janvier inclusivement.

**Canards et Râles**  
Dans la Nouvelle-Ecosse, les comtés de Yarmouth et de Shelburne exceptés: du 15 septembre au 31 décembre inclusivement.

Dans les comtés de Yarmouth et de Shelburne, province de la Nouvelle-Ecosse: du 15 octobre au 31 janvier inclusivement.

**Oies et Bernaches**  
Dans la Nouvelle-Ecosse, les comtés de Shelburne et de Queens exceptés: du 15 septembre au 31 décembre inclusivement.

Dans les comtés de Shelburne et de Queens, province de la Nouvelle-Ecosse: du 15 octobre au 31 janvier inclusivement.

Oiseaux de rivage ou échassiers, comprenant seulement les suivants: la Bécasse, la Bécassine de Wilson (Jack-Snipe), le Pluvier à ventre noir et le Pluvier doré et les Chevaliers à pieds jaunes, grands et petits.

Dans l'île du Prince Edouard: du 15 août au 30 novembre inclusivement, excepté pour la Bécasse et la Bécassine de Wilson dont la saison de chasse sera du 15 septembre au 30 novembre inclusivement.

Dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick: du 15 août au 30 novembre inclusivement, excepté pour la Bécasse et la Bécassine de Wilson dont la saison de chasse sera du 1er octobre au 30 novembre inclusivement.

**Une petite "firt convertie par la Bnse Thérèse**

11 août 1923  
"Ne publiez de grâce ni mon nom, ni celui de ma ville, mais je tiens à faire connaître aux jeunes filles qui me ressemblent, que j'ai été moralement transformée par la lecture de la vie de Soeur Thérèse."

"La Providence veille sur les moindres de ses enfants: je ne suis pas abonnée à "La Semaine Paroissiale",— je lisait mieux les magazines américaines.— Ma cousine A., se servit de "La Semaine Paroissiale" pour envelopper des livres qu'elle me retournait. On devine le reste: la vie de Soeur Thérèse fut vite entre mes mains. Misérable enfant, j'aimais mes chaînes, les chaînes que le monde rive au cœur de ses favorites. La danse, les spectacles et les livres souvent malsains remplissaient mes heures libres. Mes confes-

sions et mes communions étaient devenues des souvenirs de jeunesse. Ma foi s'éteignait, et avec elle mes remords; je longuais insoucieuse, les mauvais abimes... Un soir, j'eus la force de rester chez moi. Un soir je veillai en tête-à-tête avec la convertisseuse Thérèse. Aux premières pages, les bonnes larmes lavent mes joues fardées, mon cœur s'ouvre à la lumière; Thérèse a une "Petite Ame" de plus dans sa Légion d'amour! Pardon, mon Dieu, d'avoir envié la religion facile de mes amies protestantes! Pardon de mes folles comparaisons, de mes doutes. Je crois en vous, Seigneur, à cause de Thérèse. Je crois mieux en vous que dans ma pieuse enfance, et je vous demande, malgré mes péchés, la grâce d'être religieuse bientôt.

...Pour réparer mon éloignement de la communion, je veux m'imposer la communion quotidienne, malgré la distance à parcourir vers l'église, et la sévérité de mon chef de bureau, qui n'admet pas une minute en retard!

Le Bon Dieu m'a attendue longtemps: je l'attendrai en compagnie de celle qui m'a relevé un tout petit peu avant que je ne tombe....."

TETE D'OISEAU.  
"La Semaine Paroissiale"

**UNE GUERISON  
AU CAP DE LA  
MADELAINE**

Une fillette paralysée depuis neuf mois peut maintenant marcher — Ses béquilles ont été portées à l'Eglise.

Trois Rivières, 20.— La guérison de la petite Gisèle Lamy, du Cap de la Madéline, survenue soudainement lors des grandes fêtes qui ont marqué la solennité de la fête de l'Assomption au sanctuaire de la Vierge au Cap, est maintenant considérée comme un miracle. Après une visite au sanctuaire, la petite Lamy avait porté ses béquilles au monastère des Pères Oblats, mais les RR. PP., ne voulant pas confirmer le miracle avant d'avoir obtenu un certificat de médecin.

Le Dr Gédéon Labarre, qui a eu l'enfant sous ses soins pendant assez longtemps a rencontré l'enfant quelques heures après le pèlerinage au Cap et il attribue sa guérison à des forces surnaturelles. Il a donné un certificat en conséquence.

Les parents de la fillette, M. et Mme Thomas Lamy, ont déclaré que dans l'automne de 1921 leur enfant fut atteint de paralysie infantile.

"Nous l'avons fait traiter à cinq reprises différentes par le Dr Gédéon Labarre", a affirmé avec émotion le père de la jeune Lamy, "mais sans succès. Alors nous l'avons conduit à l'hôpital St Joseph des Trois Rivières où elle a passé 45 jours sans éprouver le moindre soulagement. Les médecins de cet hôpital allèrent même jusqu'à dire que c'était un cas incurable ou à peu près. Elle avait la jambe immobilisée et privée de toute vitalité. Nous l'avons donc ramenée à la maison où elle fut environ neuf mois sans pouvoir marcher. Elle passait son temps assise sur sa chaise ou couchée.

"Devant l'impuissance de la science de guérir notre fillette, nous avons alors mis toute notre confiance en la sainte Vierge que nous n'avons cessé d'invoquer avec toute la ferveur dont nous étions capable."

"Le jour de la fête de l'Assomption, à la cérémonie du soir dans les parcs du sanctuaire, nous l'avons assise dans une chaise sur le bord d'une allée, par où devait passer le Saint Sacrement. Sur son passage, le prêtre qui officiait lui appliqua le Saint Sacrement sur la tête et dès que la procession fut terminée, elle abandonna ses béquilles et se mit à marcher.

"Depuis, son état a été constamment en s'améliorant. Sa jambe malade a repris sa vitalité et la constitution générale de la jeune fille a subi une transformation sensible. Elle est beaucoup plus forte et vigoureuse qu'elle était. Elle est même allée à la cueillette des bleuets avec les autres fillettes de son âge et elle n'a pas paru éprouver la moindre fatigue. Elle court et gam-

bade comme les autres enfants. "Nous sommes allés porter ses béquilles à l'église après nous être munis d'un certificat médical du Dr Labarre ainsi que l'exigeaient les RR. PP. Oblats.

"Nous sommes convaincus que la guérison de notre enfant a été opérée par un miracle et pas autre chose" affirme en terminant le père de la petite Gisèle. "L'Action Catholique".

**DE NEW-YORK  
A S.-FRANCISCO**

New-York 21.— Chargé de 24,000 lettres pour livraison spéciale pesant 575 livres et aussi de quelques sacs de journaux de la première édition, un des cinq avions poste doit inaugurer aujourd'hui un essai du service postal transcontinental rapide pendant cinq ans. Du succès de cette expérience dépendra la permanence du service.

Sans égard aux conditions climatiques, un aéroplane partira tous les jours de New-York et de Francisco jusqu'à samedi.

Les points d'arrêt seront Cleveland, Chicago, Omaha, Cheyenne, Salt Lake et Reno. Les voyages est censé prendre 30 heures pour aller vers l'ouest et vingt huit heures pour le retour vers l'est. Les deux heures de différence représentent l'effet probable des vents de l'ouest qui prévalent durant la présente saison. Le trajet de nuit ne se fera qu'entre Chicago et Cheyenne. "Le Soleil"

**Une Bataille au Large  
des Côtes des E.-U.**

Gloucester, Mass., 21.— Vers 4.30 heures hier matin, alors que la goélette "J. Scott Hankersen", de la Nouvelle Ecosse, se trouvait au large de Rockport, deux hommes, dans un bateau à gazoline se sont approchés de la goélette et l'ont abordée.

Ces deux hommes sont entrés dans le cabinet et ont tiré du revolver sur le capitaine et le cuisinier. Bien que blessé par les premières balles, le capitaine Moore a fait feu et blessé un des assaillants. Le cuisinier, H. Harm, a été atteint au cou, à l'épaule et dans les deux jambes.

Quelque temps après, deux pêcheurs qui passaient dans un canot automobile, ont vu la goélette signalant sa détresse et ils ont amené les deux blessés à Rockport où ils ont été transportés à l'hôpital.

Le rapport des médecins laisse entendre que Moore succombera à ses blessures.

La cargaison du "J. Scott Hankersen", consistait en 3,000 caisses de whiskey.

"L'Action Catholique".

**Qu'est-ce que le mariage?**

A un examen d'école, monsieur le curé examinant sur le catéchisme, demanda à une petite fille: Qu'est-ce que le sacrement du mariage? L'enfant intimidé se troubla et répondit: C'est un état de terrible tourment où les malheureux qui y entrent sont condamnés à souffrir plus ou moins longtemps pour se rendre dignes du ciel. Le curé mécontent reprit la petite fille: Ce que tu dis là, ce n'est pas le mariage, c'est le purgatoire. Comme il était pour marquer une mauvaise note à l'enfant, un des commissaires l'en empêcha en disant: M. le curé, en y regardant de près, je vous assure que cette définition de mariage est plus juste que vous ne pensez!

**PARLONS MIEUX**  
Ne dites pas:

Un rond de course,— mais: une piste;

Comer dans une grande maison,— mais: chambrer dans une grande maison;

Un "roomeur"— mais: un chambrreur;

Rommer une machine,— mais: conduire une machine;

Un "rumneur" de pain,— mais: porteur de pain;

**ON DEMANDE**  
Un coffre de surrété (safe) à l'épreuve du feu. Grosseur moyenne pour bureau. Neuf ou deuxième main.

Olivier GUERETTE  
Edmundston,  
N. B.  
1. n.o. 24 août.

**A  
Nos  
ATELIERS**

**L'ON FAIT  
Toutes Sortes  
d'IMPRESSIONS**

- Telles que -

<p><b>Recus, Comptes, Circulaires, Enveloppes, Programmes, Cartes de Visite, Entetes de Lettres,</b></p>	<p><b>QUALITE notre Garantie Satisfaction Notre But</b></p>
--	---

**Le MADAWASKA**



**"Seen the New  
McSaughrin  
Buick?"**

CE  
LE  
L'automobiles. Il  
neufs, et plu  
différentes mar  
ordre.  
prix coutants  
neufs et de se  
forces.  
RES  
coutant moins  
genre d'ac  
TEMPS  
temps, mon gam  
immédiatement  
DITIONS DE  
CILES.  
surprise vous  
TIN  
N. B.  
Qualite  
Confiance  
LA GLACE  
nouritures  
servir  
JOSEPH  
N.B.  
D.D.

**NOTES LOCALES**

M. Hervé Proulx, C.L. B.N., ainsi que Madame Proulx sont partis dimanche dernier pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Albert J. Dionne doit partir samedi prochain pour Montréal, où il assistera à une convention des avocats du Dominion.

M. Albert Thériault, gérant de la succursale de la Banque Royale à Arichat N.S., est de passage parmi nous pour ses vacances.

Le Dr. Sormany est de retour de Rogersville où il a assisté à une démonstration nationale, à l'occasion de la fête de l'Assomption.

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que nous aurons bientôt le plaisir d'entendre les artistes du Cercle Frontenac, dans la magnifique comédie "DURAND et DURAND".

M. A.-L. Paquet, de Lévis, et sa famille étaient de passage à Edmundston mercredi dernier, de retour d'un voyage à Halifax et en route pour Lévis.

M. R. Dubord, de Québec, était en ville cette semaine dans l'intérêt de la Cie White Head et Turner.

M. Calixte Savoie et sa famille sont partis cette semaine en automobile pour un voyage à Buc-touche N. B.

Le Dr. Martin a acquis la propriété du Dr. Simard qui est allé pratiquer à Rimouski, P. Q.

M. J. Langlais, du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup, était en ville cette semaine, dans le but d'organiser le grand concert que le Cercle nous donnera bientôt.

M. F. Soucy, de la Banque Royale, actuellement en vacances, est revenu d'un voyage de pêche. Il était avec MM. Eddie Soucy et Gagnon de St-Léonard.

La famille de M. J.-D. Mercier, inspecteur des téléphones sur le C.N.R., est arrivée cette semaine. M. Mercier a acheté la propriété de M. Elphège Charest.

Miles Olive et Francé Moreau, filles de M. Johny Moreau de cette ville, partent bientôt pour Lincoln N. H., où elles passeront l'hiver chez leur tante.

Un groupe d'amateurs de Frenchville nous donneront un magnifique concert, dimanche soir, au Théâtre Casino. La musique, nous assure-t-on, sera magnifique, et la comédie "Une noce à l'américaine", devra nous faire rire.

Les amateurs du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup viendront dimanche le 2 Septembre donner ici la comédie "DURAND et DURAND". Ce sont les mêmes acteurs qui ont déjà présenté il y a quelques années, "La Marraïne de Charley". On se rappelle le succès de cette soirée.

DURAND et DURAND est une pièce de caractères très appréciée et très comique.

Mad. Francis Fournier, et Miles Clara Fournier et Winnie Tighe sont parties la semaine dernière pour un voyage à Québec. Madame et Mlle se rendront à Chicoutimi.

M. Fred T. Pelletier de Presqu'Isle ainsi que M. Arthur Pelletier et Mad. Earle McInney, étaient en visite dimanche dernier chez M. Jack Bellefleur de cette ville.

N'oubliez pas la comédie "DURAND et DURAND", dimanche le 2 septembre au théâtre Casino. Qu'on y assiste en foule, car ce sera une des meilleures soirées données ici.

M. Armand Rioux de Campbellton, était en visite ces jours derniers chez son frère M. Léo Rioux.

M. J.-L. Thériault, propriétaire du Bazar Madawaska, désire sous-louer une partie de son magasin. Chacun sait que M. Thériault a un des bons postes de commerce de la ville.

**B. SULTE  
Un Patriote**

Benjamin Sulte était un patriote. Il aimait passionnément sa race et sa langue. Il n'avait pas de pitié pour ces Canadiens français à gros grains qui massacrent leur langue et cherchent en tout et partout à donner l'avantage à l'Anglais. Ces travers, il ne manquait jamais une occasion d'essayer de les corriger comme le fait voit l'anecdote suivante:

Un jour qu'il faisait le tour du Saguenay par eau, il débarqua à Chicoutimi et fit dans la ville une courte promenade.

A cette époque, il y a de cela une trentaine d'années, il existait non loin de l'église un magasin général tenu par un bon "canayen", mais qui avait peut-être un peu le manie de l'Anglais. A tout événement il avait mis au-dessus de sa porte une enseigne ainsi conçue: "General Store".

M. Sulte n'était pas un pincésans-rine ordinaire. Il entre, demande à être introduit auprès du patron qui était dans son bureau.

"Est-ce un général que j'ai l'honneur de parler?" dit M. Sulte en se découvrant.

"Quel général?" répondit notre marchand interloqué.

"Mais le général Store n'est-ce pas ici qu'il demeure? répliqua l'homme de lettre imperturbable.

"Non monsieur, Je ne le connais pas".

"Mais alors pourquoi son enseigne est-elle adessus de votre porte?"

Tête du marchand qui comprit tout le ridicule dans lequel il se plaçait au sein d'une ville française comme Chicoutimi où il n'y avait alors qu'une famille anglaise, celle du représentant de la maison Price, M. Alexandre Blair qui parlait mieux le français que sa propre langue.

Notre marchand profita de cette leçon. Le lendemain le "général Store" avait disparu et à la place il restait une solide amitié entre M. Sulte et ce bon Canadien.

La vie de Benjamin Sulte est toute parsemée d'incidents de ce genre. Il ne laissait jamais passer une occasion de revendiquer les droits du français, et notre race perd en lui un de ses membres les plus illustres.

L'Eco du St-Maurice.

**FETE CHAMPETRE  
A Notre-Dame du Lac**

Dimanche le 26 août

Les paroissiens de Notre-Dame du Lac ont organisé une grande fête champêtre pour dimanche prochain. Les revenus de cette fête seront pour le couvent. Il y aura des amusements de toutes sortes. Dans la soirée un concert musical sera donné gratuitement.

Tous le monde est cordialement invité. Il faut encourager nos institutions, nos couvents où se forme l'élite de nos futures femmes canadiennes.

La fête aura lieu, indépendamment de la température, sur le terrain de l'Exposition et dans le Pavillon où l'espace est vaste.

Allons-y ! ! ! ! !

**A VENDRE**  
2 chevaux de chemin pesant de 900 à 1050 lbs. Prix raisonnable.  
2 Express de livraison en bonnes conditions. Prix \$25. et \$60.  
2 harnais légers  
3 Ballancés  
2 Vitrines (showcases) de 5 pieds.

S'adresser à  
**BAZAR MADAWASKA**

**BOIS DEMANDE**  
Bouleau sec d'un pouce à trois pouces, No 2 commun et de qualité. Aussi intéressés dans l'achat du bois scié sur commande. Inspecteur envoyé sur réquisition.  
**WAYNE LUMBER CO.**  
110 West 40th Street,  
31-31-aout. New-York, N. Y.

**Collège Saint-Joseph**  
Lauzon, Co., Lévis, Qué.  
La rentrée des élèves est fixée au six septembre.  
Prospectus envoyé sur demande.  
31-31-aout. Le Directeur.

**Un Peu Partout**

**BOIS ARTIFICIEL**

Christiana, 17.— Un inventeur norvégien vient de découvrir, après de nombreuses années de recherches, une méthode pour fabriquer artificiellement du bois.

Un mélange de sciure, de chaux et de plusieurs ingrédients chimiques est soumis à une forte pression, et l'on obtient une substance qui a toutes les qualités du bois.

Sa gravité spécifique et sa dureté sont les mêmes que celles du chêne. On peut le scier, le tailler, le peindre, le débiter en planches, le polir: en un mot, le soumettre à toutes les épreuves que l'on fait au bois naturel.

L'eau ne l'attaque pas et les ingrédients chimiques qu'il renferme l'empêchent de pourrir. De plus, il ne brûle qu'à une température beaucoup plus élevée que celle du bois véritable prend feu.

**LE LENDEMAIN, ELLE ETAIT SOURIANTE**

Paris, 18.— Il y a, paraît-il, à Londres, dit "La Croix", une Américaine qui cause le plus grand étonnement aux médecins par son insensibilité devant la douleur.

Raspoutine qui avalait les poisons comme du petit-lait et "encaissa" plusieurs balles de revolver avant de mourir, n'était que de la Saint-Jean à côté de cette femme.

On lui a appliqué un fer rouge au pied et elle n'a rien senti. Elle a résisté sans broncher à l'épreuve des courants électriques à hautes tensions. D'autre part, les poisons n'ont sur elle aucun effet. C'est ainsi qu'elle a pu avaler, sans en éprouver le moindre malaise, de l'arsenic et du cyanure de potassium. Ce n'est pas tout: on lui a injecté successivement le typhus, le choléra et la tuberculose. Elle n'éprouvait aucun malaise Elle était souriante.

Puisqu'elle sourit, elle ne doit pas être complètement indifférente au spectacle de la stupéfaction qu'elle répand autour d'elle.

**UN RECORD**

Paris, 18.— Le croirait-on? Il est un pays au monde où certaines fonctionnaires de la République se contentent et vivent fort bien d'é-moluments qui ne dépassent pas 33 centimes par jour.

En effet, nous lisons quelque part: Par arrêté officiel du gouverneur du Dahomey, en date du 16 avril dernier:

"Le nommé Boulanki (Asifa) est nommé chef du canton peulh de Diapéon (cercle du Moyen-Niger), en remplacement de Boulanki (Bani-Guéné), décédé.

"Une allocation annuelle fixe de cent vingt francs, payable par semestre, à terme échu, est allouée à cette autorité indigène".

Il set vaai que Boulanki (Asifa) ne paye pas l'impôt sur le revenu.

**POUR CONSERVER LES FLEURS**

New-York, 18.— La revue "Science et Invention" conseille, pour conserver longtemps fraîches les fleurs coupées, d'en faire tremper les tiges dans un vase contenant de l'eau à peine tiède, dans laquelle on a préalablement fait dissoudre un comprimé d'aspirine. S'il s'agit de fleurs portées à la boutonnière ou au corsage, on assure, paraît-il, leur conservation en enveloppant l'extrémité coupée de la tige au moyen d'un peu de ouate imbibée d'une solution d'aspirine.

A vrai dire, on ne voit pas trop quel est le mécanisme en vertu duquel l'aspirine ralentit le fétissement des tissus végétaux. Peut-être le mécanisme agit-il comme il paraît le faire sur l'organisme humain, en diminuant l'intensité des combustions internes.

**DES ABELLES DANS UNE PATISSERIE**

Paris, 20.— Tandis que les clients se régalaient sous les yeux attendris de la boutique, un essaim d'abeilles envahit la pâtisserie Besançon, 55, avenue Bugeaud, à Paris. Sauve-qui-peut chez les consommateurs, tandis que les clients allés s'abattaient goulûment sur les gâteaux.

Mme Besançon requit la force publique. M. Cassius, commis saire de police du quartier de la Porte-Dauphine, d'abord perplexe, prévint le laboratoire municipal.

Mais, sans attendre qu'on les empoigne ou qu'on les chasse, les petites bêtes s'en allèrent d'elles mêmes, trois heures après, repues, cédant la place à des clients de meilleur aloi.

**QUEL ESTOMAC!**

— Le British Medical Journal de Londres, cite un cas extraordinaire de capacité stomacale. Il raconte, en effet, que dans l'estomac d'une jeune femme de 27 ans, on a découvert les objets suivants, 16 clés, 2 pièces de monnaie, 5 épingles de sûreté, dont une ouverte, un bouton, un taille-crayon.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que, malgré tout cela, la personne en question, une fois opérée, se trouve tout à fait bien, et son estomac n'a pas été lésé par les objets hétéroclites qu'il contenait.

**LA CRIMINALITE AUX ETATS-UNIS.**

New-York.— Une vague de criminalité déferle sur les Etats-Unis. Un article de M. Georges Nealer Tricoche, dans la "Revue mondiale", nous donne sur ce point de curieux détails:

"Le nombre des meurtres, en douze mois, a atteint 10,000. Tandis qu'à Londres, pour le même laps de temps, le chiffre des assassinats n'a pas dépassé 9, le total a été de 226 à New-York et 3,360 à Chicago. Quant aux vols, innombrables d'ailleurs, ils se distinguent par leur hardiesse, leur caractère en quelques sortes désespéré. Jadis, les bandits qui arrêtaient les trains dans les solitudes du Far West ou dévalisaient les diligences sur les confins du Mexique étaient regardés comme des audacieux d'une espèce peu commune.

Aujourd'hui, les rapides sont détroussés dans le voisinage de grandes villes, et les tramways dans les faubourgs mêmes de New-York. Si nous pénétrons dans le détail de ces statistiques qu'il n'y a pas moins de 18,000 cas de détournements de fonds en un an, ce qui fait 60 pour chaque jour ouvrable. A New-York, en 1922, il fut volé, 6,808 automobiles: 18 par jour; là-dessus, 3,357 ne furent pas recouvrées, constituant de ce chef une perte sèche de plus de 3 millions de dollars. Toujours la même année, il fut dérobé aux seuls bijoutiers pour un million de marchandises de dollars. Malgré toutes les précautions prises et l'emploi d'une armée de détectives, les chemins de fer des Etats-Unis doivent payer chaque année aux expéditeurs entre 12 et 20 millions pour marchandises de petite vitesse dérobées en gare ou dans les trains.

**PIE X**

Le procès en béatification de Pie X ne tardera point à s'instaurer, et le tribunal romain, chargé d'enquêter sur les miracles at-

**LA BANQUE NATIONALE**

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

**Succursale à EDMUNDSTON**  
**Sous la gérance de M. Jos. MORENCY**

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedi exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

ous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Étroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

**La BANQUE NATIONALE**

**CONTRE**  
Les Pellicules—La chute des cheveux  
Démangeaison du cuir Chevelu:

Prentièrement Massez avec Lorie Shampoo Il donne une mousse prompte et riche Tonique: \$1.00 et .50 c.

Deuxième ment Prottez la racine des cheveux avec Rexall "93" Ce tonique travaille Seulement Lorie Shampoo: .50c.

**TOUS LES DEUX GARANTIS**

Vendus dans toutes les villes et villages.

Aux pharmacies REXALL  
D.H. VANWART, Edmundston.  
CREME à LA GLACE PURITY

**Au CASINO**  
bienôt  
**MARY PICKFORD**  
dans  
**Tess of the Storm Country**  
**Lilian et Dorothy Gish**  
dans  
**Orphans of the Storm**  
(LES DEUX ORPHELINES)  
et  
**F Douglas FAIRBANKS**  
dans  
**ROBIN HOOD**  
POUVEZ-VOUS DEMANDER MIEUX?

tribus à l'illustre pontife, commencera à siéger bientôt. L'Eglise se réjouira de compter au nombre des Bienheureux le grand pape de l'Eucharistie.

**UNE INCROYABLE REVOLUTION DANS LES MOEURS LONDONIENNES.**— Elle vient d'être décidée par le London County Council, c'est-à-dire par le Conseil municipal de Londres. Par 83 voix contre 33, cette honorable assemblée a accordé aux Londonniens l'autorisation de se livrer à tous les jeux sportifs, dans les parcs, le dimanche.

Le temps n'est pas éloigné où les parents d'enfants coupables d'avoir joué au ballon dans un jardin public, un dimanche, étaient punis de prison.

Le Conseil municipal avait reçu 363 pétitions, paraît-il, qui réclamaient la liberté des jeux dominicaux. Mais depuis des siècles, des pétitions de ce genre avaient été envoyées au County Council sans succès.

Que s'est-il passé pour qu'une des plus tenaces traditions anglaises soit ainsi abolie? Est-ce une ère nouvelle qui commence?